

LES ENFANTS AVANT TOUT

ACTION



ASSOCIATION D'AIDE A L'ENFANCE - LOI 1901 JUIN 97 - OCT. 97 / N° 30 / 15 F



Photo Ouest-France avec l'aimable autorisation de M. Cabon

SOS RWANDA !

**OU LE SORT DE 500 ENFANTS ABANDONNÉS
RESCAPÉS DE LA GUERRE, A NOUVEAU MENACÉS**

A nos nouveaux lecteurs !

RWANDA, INDE, MADAGASCAR, CONGO : dans chacun de ces pays, l'association "Les Enfants Avant Tout" mène une action à long terme. Ces quatre directions, prises un peu au hasard de nos rencontres avec la détresse de nombreux enfants, revêtent une dimension plus forte chaque jour.

□ **LE RWANDA** est l'un des pays les plus pauvres de la terre. La guerre de 1994, génocide effrayant de cruauté, semble se poursuivre sur un mode un peu plus sournois jusqu'aux alentours de Nyundo.

□ **L'INDE** semble figée dans ses contrastes. Il est quasiment normal d'y voir voisiner des propriétés de personnes extrêmement riches, dont les murs d'enceinte, surveillés par des

gardes en uniforme flamboyant, se trouvent entourés de taudis affligeants.

□ **MADAGASCAR** espère en de nouvelles élections pour émerger et se tourner vers l'avenir afin de stopper la chute actuelle de leur niveau de vie.

□ **AU CONGO** aussi sévit la guerre, entraînant des massacres, une pauvreté de plus en plus grande, un exode vers les grandes villes.

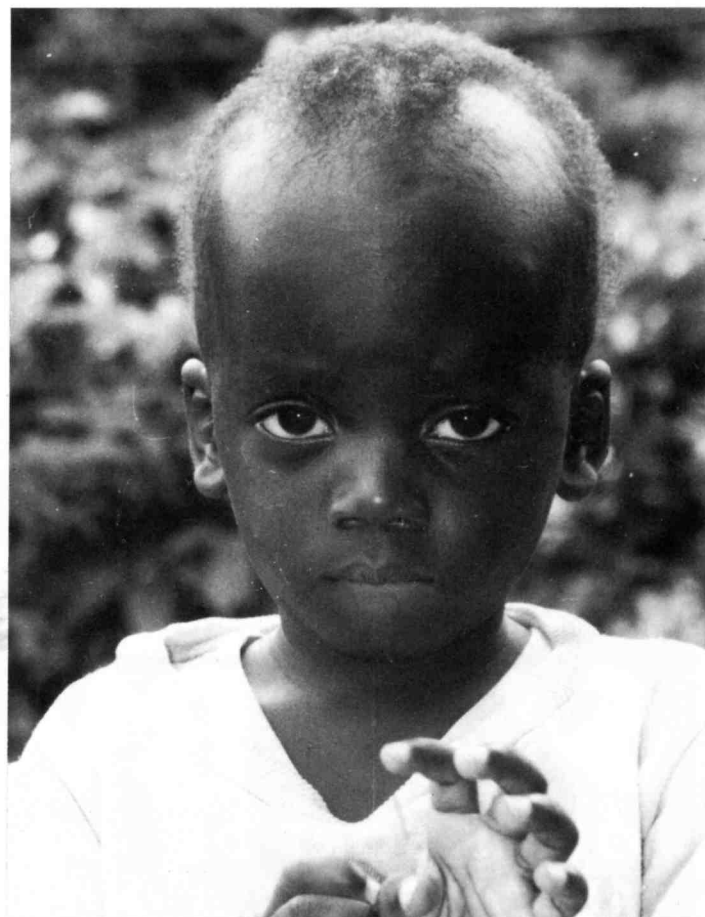
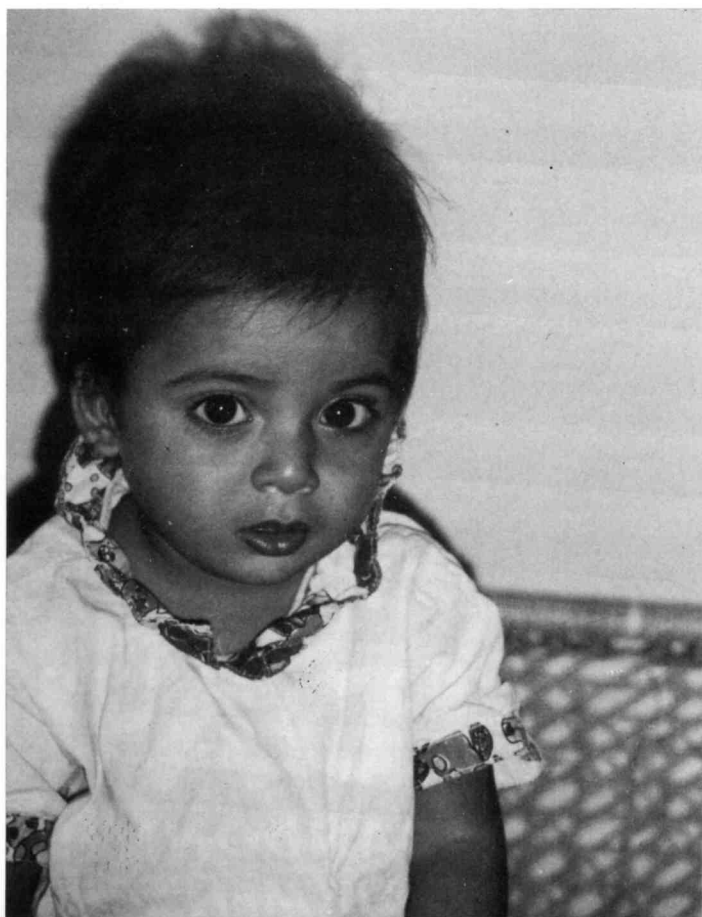
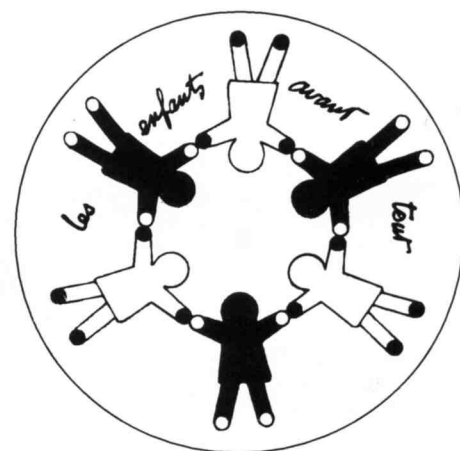
Ainsi, au fil des années, l'association doit s'adapter à l'aggravation des problèmes rencontrés dans chacun des quatre pays, mais aussi en France où nous aidons certaines familles défavorisées.

Deux orphelinats, un centre polio, une maison d'accueil, nous nous en tenons à ces objectifs, mais chacun d'entre eux demande de plus en plus d'aide. C'est un pari que nous tenons depuis 13 ans et nous ferons tout pour continuer, avec vous pour soutien !

A l'ère de l'internet, la terre se rétrécit, la population s'accroît et chacun d'entre nous doit prendre conscience qu'une personne d'Afrique, du Guatemala ou de Yougoslavie est autant son voisin que celle qui habite l'appartement ou la maison d'en face.

Ce sont les enfants qui sont les victimes de tous les conflits. A nous, les adultes, de respecter leur vision du monde.

PERSONNE NE NAÎT RACISTE !



É D I T O R I A L

SOS RWANDA !

A la frontière du Rwanda, tout près du Zaïre, entièrement clos, gardé par plusieurs soldats armés, l'orphelinat "Noël" de Nyundo, où vivent plus de 500 enfants et 80 adultes, tente de survivre.

Autour de lui, les massacres continuent, ne ponctuant qu'à peine les journaux, lassés de ce conflit interminable.

Nous ne pouvons plus y envoyer des infirmières, les risques sont trop grands.

Les ressources de l'orphelinat ? C'est vous, oui simplement vous qui, en France, continuez, par l'intermédiaire de l'Association "Les Enfants Avant Tout", à les protéger et à les nourrir.

Avant la guerre de 1994, nous y développons l'enseignement, participions à l'achat de la nourriture et du bois de chauffage, préparions la mise en place d'une coopérative, assurons la présence de deux infirmières françaises.

Dès les premières semaines du conflit, l'Association parvint à faire évacuer tous les enfants à Goma (avec l'aide des Autorités Françaises et l'immense énergie de la directrice), avant leur massacre programmé.

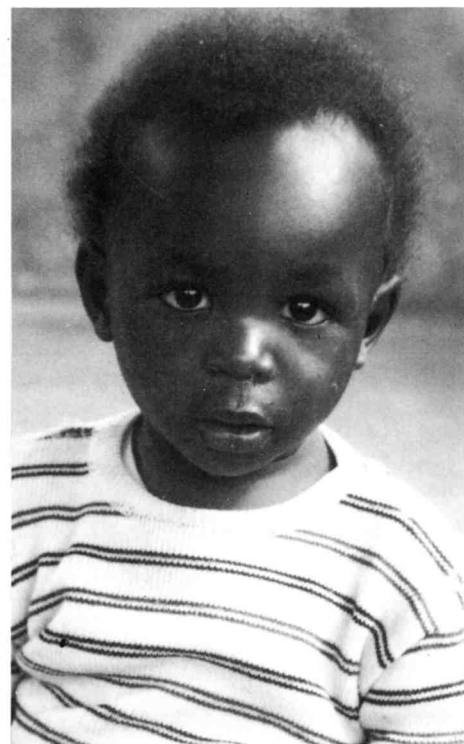
Quelques mois plus tard, Athanasie (directrice rwandaise) fit rentrer les enfants à Nyundo, dans un orphelinat qu'il fallut auparavant reconstruire !

Aujourd'hui, la situation reste pour

le moins tendue et nos ambitions actuelles sont de répondre aux appels désespérés d'Athanasie. L'argent manque. Celui que nous envoyons n'est perçu qu'après de multiples démarches auprès de la banque et Athanasie doit se rendre de nombreuses fois à Kigali pour le toucher (au risque de sa vie, car la sécurité est très aléatoire, les contrôles innombrables).

Grâce à une aide formidable du quotidien Ouest-France, 80 000 F ont été transférés il y a quelques mois. Mais les besoins sont immenses !

Plus que jamais, ces enfants sont nos enfants, même si nous ne croisons leurs regards, encore confiants, qu'à travers quelques photos.



Depuis trois semaines, nous avons pu rétablir un contact téléphonique avec Athanasie : **les enfants ont faim !** Ils mangent une bouillie faite d'eau mélangée à de la farine, parfois un peu plus... **Le lait commence à manquer pour les bébés.**

L'Association a donc décidé de débloquer 70 000 F, soit 6 mois de parrainage de l'orphelinat. Parrains, marraines, donateurs, tenez bon, votre geste n'est pas vain !

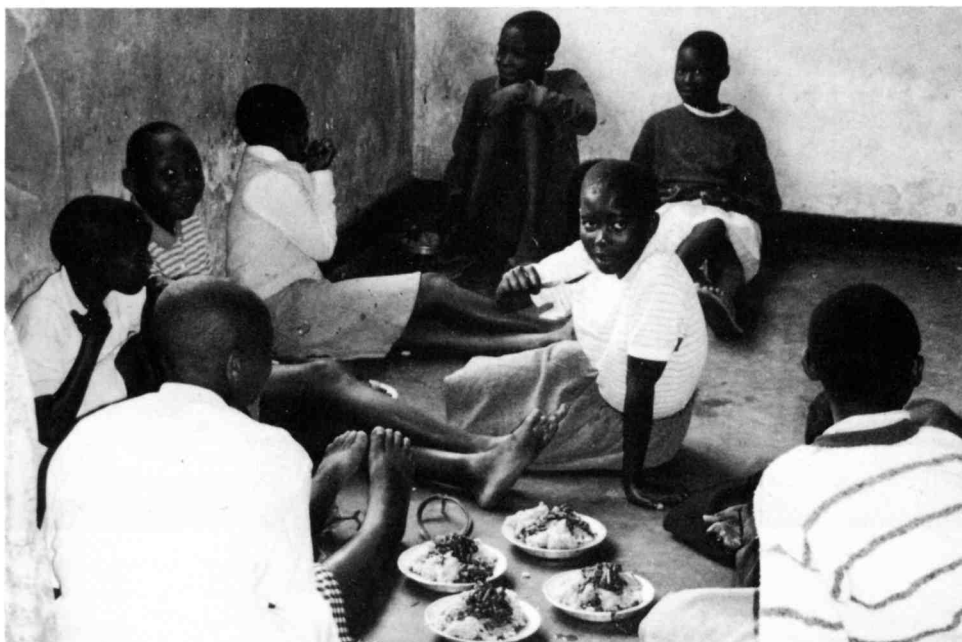
Ces enfants ont le droit de vivre décemment, ils sont victimes de conflits d'adultes.

Mais les possibilités de notre Association sont limitées, malgré nos efforts incessants pour trouver de nouveaux soutiens.

Nous vous proposons donc de nous aider à trouver d'autres parrains. Dans votre entourage, vous connaissez peut-être des gens qui pensent comme vous, qui ont votre générosité. Il faut les solliciter (nous vous soumettons une formule en page 4). Ils ne savent pas, eux, qu'un parrainage comme le vôtre, un don, maintient en vie directement des enfants perdus dans une guerre qui ne dit plus son nom.

En 1994, l'Association les a sauvés une première fois.

En 1997, nous appelons toutes les bonnes volontés afin d'éviter une tragédie !



S O S R W A N D A !

POURQUOI EN SOMMES-NOUS LA ?

C'est la conjonction de plusieurs facteurs dont, toujours au premier plan, l'insécurité du pays dont la normalisation n'est pas acquise, avec un climat de tension entretenue par des massacres, parfois tout près de l'orphelinat.

C'est l'inflation inéluctable et le coût de la vie démultiplié, amoindrissant évidemment la valeur du franc.

C'est le rejet d'une frange de la communauté rwandaise, qui commence à s'atténuer, mais également une mauvaise opinion des Européens en général et des Français en particulier, ce qui ne nous permet plus d'envoyer, sans risque, des infirmières. Ce manque est, pour l'instant, en partie compensé par la présence, à l'orphelinat, d'infirmières locales et d'un intendant-assistant rwandais médical, fort compétent.

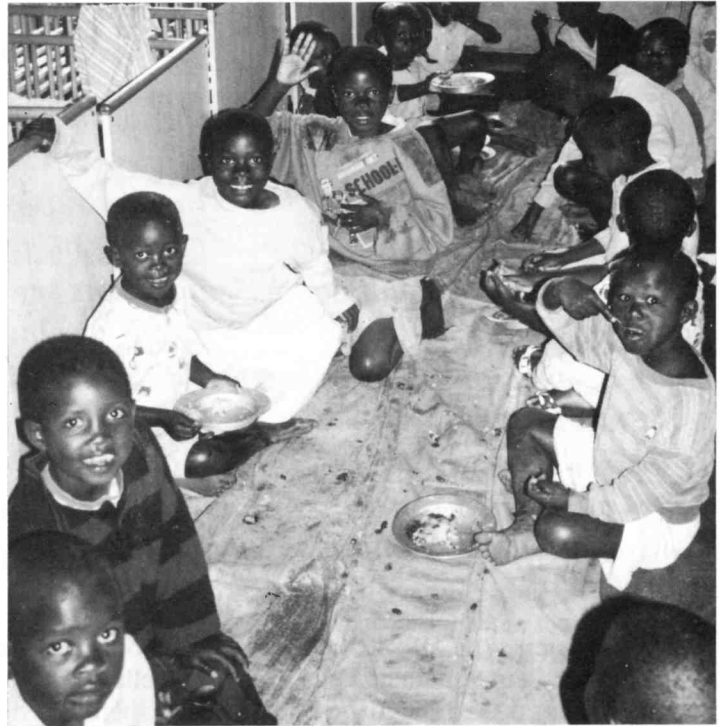
Cet orphelinat à Nyundo est affectivement le nôtre. Il l'est d'autant plus que nous sommes la seule association à les aider. **Lourde responsabilité !** Mais c'est la réalité, car Athanasie, malgré d'incessantes recherches, n'est pas en mesure de trouver d'autre soutien. Les autres ONG se sont investies ailleurs, dans d'autres projets. Comment notre modeste œuvre pourra-t-elle ne pas décevoir tous ces enfants, ces gens qui comptent tant sur nous ?

Nous envoyons régulièrement l'argent récolté. Après de nombreuses démarches, il est versé sur le compte de l'orphelinat. Notre dernier virement (70 000 FF) a permis de payer une partie des salaires en retard (ce qui fera vivre les familles des employés), de constituer un stock de nourriture. Cela a donné lieu à une gigantesque fête en l'honneur de l'Association. Son nom a été scandé, chanté, loué (propos d'Athanasie). Mais n'oublions pas que l'orphelinat accueille plus de 500 enfants et environ 80 adultes. Les besoins minimums sont considérables.

Parrainages et donations devraient être quadruplés pour faire face ! L'imagination peut renverser le cours des choses.

Nous en avons, mais vous aussi ! Alors réussissons, ensemble, ce pari insensé :

**FAIRE VIVRE 600 PERSONNES
QUI N'ONT RIEN,
SAUF LEUR FOI EN NOUS !**



Vous êtes déjà sensibilisés par des actions humanitaires, mais, face à la situation catastrophique des enfants de Nyundo, nous nous permettons de vous impliquer encore plus. Nous aimerions créer **une chaîne de solidarité**. Accepteriez-vous d'être un des initiateurs en envoyant le texte ci-joint à trois personnes susceptibles d'en faire partie ? Il leur est demandé, à leur tour, de l'envoyer à trois personnes, etc.

NOUS COMPTONS VRAIMENT SUR VOUS, CAR LES ENFANTS RWANDAIS NE COMPTENT QUE SUR NOUS !



S O S R W A N D A !

INSPIREZ-VOUS D'ACTIONS DEJA RÉALISÉES !

Nous avons besoin de toutes les bonnes volontés et de toutes les idées pour continuer à aider les enfants de Nyundo. Athanasie nous a lancé des appels au secours, nous devons y répondre.

Beaucoup d'entre vous ont envie de "faire quelque chose", mais ne savent pas "quoi" ou "comment" ? Cet article voudrait essayer de recenser ce qui a pu être réalisé, ici ou là. Il se peut qu'il y ait des oublis. Vous y trouverez peut-être une idée, et si vous souhaitez vous lancer, vous trouverez des conseils auprès de ceux qui l'ont déjà fait. Il vous suffira de nous demander leurs coordonnées.

- Une braderie de vêtements, de jouets, de brocante, de livres... Vous connaissez !...
- Une bourse aux jouets à Noël. Des enfants (une école, par exemple) apportent des jouets en bon état et ils sont vendus au profit de l'Association.
- Une marche parrainée... Vous connaissez aussi !...
- Un tournoi de foot. Les équipes sont bénévoles, les recettes viennent des entrées, de la vente de gâteaux, boissons,

d'activités diverses, style kermesse...

- Un repas indien, africain, un "moules-frites". Ça marche bien !
- Une tombola. Ça rapporte !
- Une vente d'artisanat dans un comité d'entreprise. On en redemande (dans la limite des stocks disponibles).
- Une projection de diapos dans une école, une paroisse, qui entraîne une action en faveur de l'Association.
- Une pièce de théâtre.

- Une vente de "quelque chose" : muguet, perce-neige, brioches...
- Une mini-kermesse de la solidarité dans une école. Les enfants organisent des jeux "payants" et vendent des gâteaux, des bonbons...
- Une soirée disco. Ça fait du bruit !...
- Une vente de calendriers, de cartes postales. On vous en parle dans ce numéro !...
- Une recherche de nouveaux parrains. On vous en parle aussi !...
- Une mobilisation dans une école pour vendre des journaux de l'Association : 15 F le journal. 5 F pour l'école, 5 F pour payer l'édition, il reste 5 F de bénéfice.
- Une demande de subvention auprès de votre mairie, conseil général ou régional. On peut en obtenir !...
- Un parrainage dans une classe, une école, une commune. C'est précieux !...
- On pourrait peut-être jouer au loto. Qui veut essayer ?

N.B. : l'ordre des activités ne suit aucune logique.

AUTRES FORMES D'AIDE

La liste que nous vous présentons n'est pas exhaustive. Des problèmes insolubles pour nous ne le sont peut-être pas pour vous (de par votre profession ou vos relations). L'expérience acquise durant ces 13 années de travail acharné nous a fait prendre conscience qu'il était très efficace de se recommander d'une personne "en place".

QUELQUES EXEMPLES

Le transport des marchandises : nous avons pu bénéficier de fret gratuit pour le Rwanda (trop rarement). Actuellement, nous pourrions acheminer un conteneur de matériel indispensable à Nyundo. Mais nos recherches restent vaines. Les prix demandés sont de 45 000 FF + l'assurance pour un conteneur. Bien entendu, nous nous sommes adressés aux associations classiques (aviation sans frontière, etc.)

Nous devons aussi trouver des transporteurs gratuits en France pour des dons en nature (pour la braderie) proposés de régions éloignées de Dol-de-Bretagne.

Le voyage des infirmières : les compagnies aériennes ne nous privilégient pas pour les tarifs. Avez-vous des conseils dans ce domaine ? Les voyages se font généralement par la Koweït ou la Syrie, mais il est

quasiment impossible d'obtenir un excès gratuit de bagages, alors qu'il s'agit de jouets, vêtements, objets pour les enfants.

Les médicaments pour les infirmières : certains ne sont pas remboursés ou seulement par la Sécurité Sociale (nous payons le surplus). Le budget est donc lourd. Si vous êtes médecin, pharmacien, ou si vous pouvez sensibiliser une de ces personnes, contactez-nous. Nous vous donnerons le nom des médicaments nécessaires (les laboratoires donnent peu d'échantillons).

L'envoi des médicaments à Tananarive : si vous connaissez des personnes s'y rendant, peut-être accepteraient-elles de nous aider ?

La braderie : les super et hypermarchés donnent parfois leurs invendus à des œuvres humanitaires. Si ce démarchage vous paraît possible, contactez-nous. Nous

avons déjà bénéficié de lots d'articles neufs (vêtements, vaisselle, livres...). Il faut juste frapper à la bonne porte. Avez-vous des filières ?

Les ventes : des entreprises achètent des cartes de vœux, des calendriers à d'importantes ONG. Faites-nous de la publicité (nouveaux modèles disponibles).

Les jouets : nous avons besoin de jeux de bonne qualité (lego, fisher-price, chicco...) pour les orphelinats. Vous pouvez peut-être organiser une collecte.

*Nos besoins sont multiples. **Quelle que soit votre compétence (si minime soit-elle), elle sera la bienvenue.** Si vous avez la volonté d'aider ces enfants, il vous sera toujours possible de faire partie de cette grande chaîne de solidarité qui nous relie à eux.*

*Votre fidélité à notre œuvre doit pouvoir vous laisser imaginer les obstacles que nous rencontrons. Alors, si vous pouvez en éliminer quelques-uns, **MERCI !** Nous n'avons évidemment pas les avantages des grandes ONG, mais notre efficacité est bien réelle. ■*

INDE : l'anniversaire de l'orphelinat de Nagpur

Lors de notre mission à Nagpur, nous avons eu le plaisir de participer aux deux jours de fête, les 15 et 16 mars 97, date anniversaire des 70 ans de l'orphelinat.

Le samedi 15 mars, une conférence sur l'adoption réunissait des autorités du pays, des responsables, des travailleurs sociaux, etc. Nous avons pu assister à des discussions et à des échanges très animés où les intéressés passaient de l'anglais au marathi avec une facilité étonnante.

La journée se poursuit en musique et par des danses exécutées par les grandes filles de l'orphelinat. En Inde, les occasions de fête sont nombreuses et toujours accompagnées de décors impressionnants. Déjà, les semaines précédant l'événement, l'orphelinat connut une effervescence particulière : réfection des peintures, rideaux neufs, préparation et répétition du spectacle par les enfants.

Puis vint le dimanche 16 mars : impossible de reconnaître l'entrée et les allées de l'orphelinat recouvertes par des tentures rutilantes et des tapis dorés. Les enfants, endi-



manchés et très excités, étaient cependant très attentifs aux discours des autorités et de Mother Shamala. Ils ont été le meilleur public pour applaudir les grandes filles qui ont présenté un spectacle de danses et de théâtre, témoignage de leur travail, leur talent et leur joie de vivre. Enfin, tout ce petit monde fut récompensé par un succulent buffet de plats indiens aux saveurs épicées.

Les didis : Véronique et Marie-Christine



INDE : deux jeunes Françaises au service de Shradhanand Anatalaya

par le service d'information "Lokmat" - Traduction de Kamlesh

Christina et Véronica, deux jeunes Françaises au service des orphelins de Shradhanand Anatalaya à Nagpur, disent que les enfants en général sont très naïfs et disent toujours la vérité. C'est pour cela qu'elles s'occupent d'eux. Elles ont participé aujourd'hui à la journée d'actions d'adoption organisée par la section de bienfaisance de femmes et d'enfants de l'Etat du Maharashtra.

En parlant avec "Lokmat", elles ont dit qu'elles y sont pour une mission humanitaire sponsorisée par l'Association française "Les Enfants Avant Tout" et qu'elles resteront à Nagpur jusqu'au 6 juin.

Sushri* Christina est psychologue et s'occupe des enfants mentalement handicapés. Elle forme le personnel de l'orphelinat également. Selon elle, la situation des orphelins en France n'est pas aussi grave qu'en Inde. En France, c'est le handicap mental le véritable problème.

Sushri Véronica est infirmière. Elle donne des conseils en ce qui concerne la santé des enfants. Elle dit que les enfants indiens sont plus intelligents que leurs camarades français.

* Pronom de respect pour la femme.

NDLR : Nous le savons tous, parfois la presse déforme les propos et les interprète à sa guise : Christine n'est pas psychologue mais éducatrice et Véronique dément avoir prononcé la dernière phrase. Mais, pour nous, le plus important est d'être reconnu en Inde et c'est le premier quotidien qui "officialise" notre présence.

श्रद्धानंद अनाथालय में सेवारत हैं फ्रांस की दो युवतियां



■ लोकमत समाचार सेवा ■

नागपुर. स्थानीय श्रद्धानंद अनाथालय में अनाथ बच्चों की परवरिश में जुटी फ्रांस की युवतियां क्रिस्टिना तथा खैरोनिका का कहना है कि बच्चे बेहद भोले होते हैं और हमेशा सच बोलते हैं. इसीलिए वह इन बच्चों की सेवा कर रही हैं. इन युवतियों ने आज राज्य सरकार के महिला और बाल कल्याण विभाग की ओर से बच्चों को गोद लेने पर आयोजित कार्यशाला में भी भाग लिया.

'मोम' से शतनीत करने हुए उन्होंने बताया कि ये 'विल्डन एबोव आल' नामक फ्रांस की संस्था की ओर से श्रद्धानंद अनाथालय में 6 माह के लिए अपनी सेवाएं

प्रदान करने आयी हैं. वह 6 जून तक नागपुर में रहेंगी.

सुश्री क्रिस्टिना मनोचिकित्सक हैं. वह

मतिमंद बच्चों की देखभाल करती हैं. अनाथालय के कार्यकर्ताओं को भी वह प्रशिक्षण देती हैं. उसने बताया कि फ्रांस में अनाथ बच्चों की समस्या भारत जितनी गंभीर नहीं है. फ्रांस में असली समस्या मानसिक विकलांगता की है.

सुश्री खैरोनिका नर्स हैं. वह बच्चों के स्वास्थ्य के बारे में मार्गदर्शन करती हैं. उनका कहना है कि भारत के बच्चे फ्रांस के उनकी उम्र के बच्चों के मुकाबले ज्यादा समझदार हैं.

ACTIONS A MADAGASCAR

Q quatre types d'actions interviennent en faveur de Madagascar (toujours en relation avec le professeur en médecine, Georges-Auguste Ramahandridona, récemment nommé directeur de l'hôpital de Betalafana à Tananarive)

❑ Après la construction d'Andalinda (maison accueillant quelques enfants des rues), l'Association en assure la totale maintenance.

❑ Nous profitons de personnes se rendant à Madagascar pour leur demander d'envoyer des médicaments (échantillons) et en particulier de l'insuline (achetée en France).

❑ Nous assurons des repas quotidiens à environ 70 enfants sans ressource.

❑ Grâce (en partie) à des parrainages et à des dons, nous finançons la scolarité et la pension de neuf élèves de 6^e qui n'auraient jamais eu la possibilité de poursuivre leurs études.



Extrait du courrier de Mme Marguerite RAZAFINIRINA et de Mlle Marie-Arline RASOARIMALALA, responsables des œuvres sociales :

Nous saluons tous les membres de l'Association. Nous sommes très heureuses de vous communiquer les résultats scolaires 1996/1997.

Cycle secondaire. L'effectif est de neuf enfants, tous parrainés par votre Association :

- Classe de 6^e : 3 élèves sur 6 admis dans la classe supérieure.
- Classe de 5^e : 2 élèves sur 3 admis en 4^e.

Certes, le taux de réussite aux examens n'est pas satisfaisant. Nous en sommes conscientes et nous ne cessons de déployer nos efforts pour promouvoir l'éducation-formation de ces enfants.

Comptant toujours sur votre contribution, nous aimerions vous présenter les besoins du cycle secondaire pour l'année scolaire 1997/1998. Les frais des élèves déjà parrainés s'élèvent à 1 940 000 Fmg (2212 FF) et ceux de trois nouveaux élèves admis en classe de 6^e sont de 651 000 Fmg (742 FF). Toutes les aides sont les bienvenues et nous aimerions savoir si vous consentez à poursuivre la prise en charge des frais de scolarité de ces neuf élèves. Nous n'abusons pas de votre générosité, mais serait-il possible de trouver d'autres solutions pour les trois nouveaux ? Votre prochaine lettre est beaucoup attendue avec espérance. Pour tous les membres, notre grande et reconnaissante amitié.

Tananarive, le 26/08/97



Nous savons qu'un refus de notre part condamnerait ces enfants à un avenir difficile : accéder au cycle secondaire, être hébergé, représente pour eux une réelle chance. Alors, encore une fois (en expliquant qu'il nous est impossible d'assumer plus), confiant dans l'encadrement assuré par l'équipe malgache, dans la nécessité absolue de la demande, nous anticipons sur la générosité des donateurs. MERCI ! (précisez sur le document "Comment nous aider" que la somme que vous versez est destinée à ce projet).

MADAGASCAR : découverte d'Andalinda lors de notre court séjour sur l'île

Par Raymonde, Pierre-Yves, Francine et Toky

Jeuudi 1^{er} mai, jour férié à Madagascar, nous décidons de nous rendre à la maison "Andalinda" (qui signifie "cri de joie des enfants" en malgache), avec Steve et Hardy WILKINSON, nos chers guides sur Tananarive.

Hardy pense qu'il est possible de se rendre aisément à l'adresse indiquée. Arrivés dans le quartier supposé, elle a demandé aux habitants, mais peine perdue, personne ne connaît et nous sommes obligés de rentrer. Mme Hardy, sur le chemin du retour, insiste pour trouver le domicile de M. MANASSÉ. Et, avec chance, nous arrivons chez le responsable de la maison Andalinda.

M. MANASSÉ nous reçoit fort gentiment et nous fait visiter son centre écologique expérimental, dont il est également directeur. Dans ce centre, on fabrique du gaz avec les fumiers de ferme, du terreau avec les déchets de culture. On y découvre des pépinières de baobab et de pistaches, mais aussi des fours solaires pour sécher les graines,

cuire les légumes, chauffer l'eau. Visite fort intéressante, où Steve puise de bons conseils. Avant de se quitter, M. MANASSÉ nous fixe rendez-vous le lendemain à 10 heures pour visiter Andalinda.

Le vendredi, nous arrivons à l'heure prévue avec notre guide Hardy (Steve étant retenu par son travail), chez M. MANASSÉ. Et en route aussitôt pour Andalinda. On y accède par un petit chemin de terre. Andalinda est une maison à l'écart de la ville. Elle se situe sur une colline bien exposée. La maison est bien soignée. Des allées de fleurs naissantes nous conduisent directement dans la pièce principale, où nous sommes reçus par la directrice autour d'un petit salon en rotin (voir photo). L'institutrice est là



également, qui fait l'école dans cette même pièce.

La directrice nous fait visiter les chambres des enfants. Les pièces sont claires et très bien rangées. Nous visitons ensuite le jardin et rencontrons la femme de service qui pompe l'eau du puits grâce à l'installation de M. MANASSÉ. Celui-ci essaie de recréer, avec le jardinier d'Andalinda, ce qu'il réalise déjà dans son centre expérimental (fabrication de terreau, utilisation du four solaire pour préparer les repas de midi, etc).

Andalinda accueille actuellement sept enfants (avec l'arrivée, depuis peu, d'un bébé que son père voulait faire disparaître). Les enfants sont très souriants, quoique légèrement intimidés par notre visite. La directrice vit, avec son mari et leur nouveau-né, dans la maison-même et s'occupe en même temps des enfants recueillis (enfants de 1 à 16 ans environ). Au début, quelques filles accueillies n'ont pas supporté la vie en collectivité et sont reparties. La directrice nous explique qu'elle essaie de recréer un climat familial pour ces enfants,



un début de scolarisation avec l'institutrice, le tout pour les aider à se créer un meilleur avenir. On nous fait également découvrir les progrès réalisés par ces enfants en broderie et divers travaux manuels avec les premiers essais, jusqu'aux réalisations fort bien réussies d'aujourd'hui.

La visite terminée, après avoir pris quelques photos, nous remercions M. MANASSÉ et tout ce petit monde d'Andalinda pour leur accueil chaleureux.

Bonne chance à tous !

NDLR : Andalinda est une maison d'accueil pour enfants abandonnés, construite par l'association et dont nous assurons le fonctionnement.



CONGO : quelques nouvelles malgré la guerre

Elles sont très difficiles à obtenir en raison des derniers événements.

Extrait de la lettre de sœur Odile, reçue le 30/08

“Nous sommes encore en vie. La situation est plus grave que pendant la guerre 93/94. La ville de Brazzaville est détruite... C'est impensable, le nombre de pertes en vie humaines. La misère s'est accentuée. Ceux qui ont pu fuir Brazza n'ont plus rien, plus de travail, plus d'argent et surtout plus de médicaments. A Mindouli, nous avons des réfugiés et nous ne savons pas combien de temps durera cette situation. Nous reparlerons des opérations quand la paix sera revenue. Le président du comité de gestion EAT de Mindouli est décédé...”

Qu'en est-il de la formation possible d'un chirurgien polio à Mindouli ?

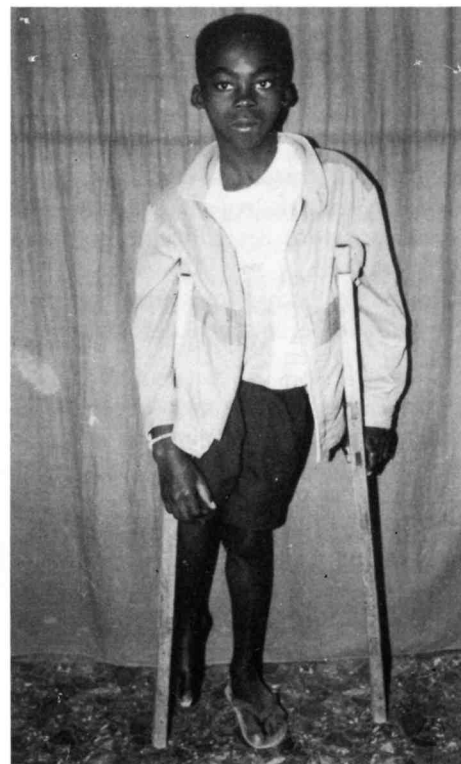
Le docteur LACOSTE, pressenti à Nantes, accepte de la donner bénévolement. Il souhaiterait aller 15 jours, une première fois, pour évaluer les besoins et apprécier s'ils peuvent être satisfaits sur place (matériel, médicaments, possibilité de suivi). C'est seulement après qu'il pourrait retourner pour opérer et former le médecin-chef de Mindouli, accompagné par d'autres médecins de la région, en contact avec nos polios.

Nous recherchons un financement pour les voyages et les frais de séjour.

Extrait du compte rendu de la réunion de fin mai à Mindouli

“L'équipe de dépistage a circulé en brousse, en vue de trouver des cas à présenter au docteur LACOSTE. 35 cas ont été recensés et auscultés. 12 seront à présenter, les autres seront préparés pour obtenir un avis chirurgical. Un cas de handicap nécessitera une prothèse tibiale. Nous avons aussi dépisté un jeune qui se traîne et ne va plus à l'école à cause de cela... Nous pensons l'aider, avec l'Association, en lui procurant un tricycle et en lui apprenant un métier.

Il serait nécessaire aussi que



l'Association prenne en charge les repas des médecins, disséminés dans la région, qui viendraient suivre la formation du docteur LACOSTE. Le comité de gestion se chargerait de fournir fruits et légumes. Désormais, il y a un autre chauffeur pour le 4 x 4 (il fait aussi partie du comité de gestion). Il sera permanent du centre, car il est au chômage...”

CONCLUSION

Les besoins sont de plus en plus grands et précis et nous avons besoin de vous. MERCI !

Treizième assemblée générale de l'Association

Comme chaque année, fidèles au rendez-vous, les familles adoptives, les responsables de l'Association, les amis se sont retrouvés lors d'une grande fête. Mother Shamala ABROAL, accompagnée de personnalités indiennes et d'un reporter de "l'Indian Express", journal indien important, prédisait cette réunion. Il est à noter qu'elle a été présente à chaque assemblée. Et il s'agissait de la treizième ! Bien entendu, nous avons regretté l'absence d'Athanasie N'BAGESERA, directrice de l'orphelinat de Nyundo. Nous espérons que l'ovation exceptionnellement chaleureuse qui lui a été faite a survolé les nuages et lui est parvenue.

Environ 400 personnes, dont évidemment un nombre important d'enfants, ont fait le déplacement le dimanche 27 avril à Guichen (nous éprouvons des difficultés pour trouver des salles suffisamment grandes).

L'équipe de Rennes (que nous remercions très sincèrement pour l'organisation et le travail accompli) avait parfaitement préparé le meeting.

L'émotion est toujours aussi intense et les témoignages des parents et des enfants sont unanimes : c'est très important de se retrouver. Des liens se sont créés (parfois les enfants sont arrivés en même



temps et c'est la seule occasion de se revoir), une complicité existe. Des personnes se déplacent de la Loire, la Haute-Loire... Des mamies et papies ne manqueraient, pour rien au monde, ces retrouvailles.

Et puis, treize enfants étant arrivés cette année, ceux qui avaient pu venir étaient présentés. Il est impossible de décrire ce moment empreint de bonheur, de fierté et d'amour.

Nous avons été touchés par la présence d'enfants (devenus adultes), adoptés il y a 14 ou 15 ans et qui, pour la première fois, ont pris l'initiative de venir. Larmes garanties et embrassades émues entre Shamala et ces "bébés" devenus de si jolis jeunes gens.

Une démonstration de l'école du cirque a clôturé cette journée.

Personnellement, je souhaiterais que le monde soit à l'image de cette assemblée, uni par l'amour, solidaire, soucieux du bonheur de l'autre, quelles que soient la couleur de la peau, la religion, la classe sociale... Utopie ? Bien sûr, mais ce rêve nous aide à poursuivre notre engagement.

Jeannette BLAIS

P.S.: Un article important est, en effet, paru dans "l'Indian Express" et nous l'avons réclamé plusieurs fois, sans succès. Il faut savoir attendre en Inde !



9^e édition de la marche des "Enfants Avant Tout"



Le stand d'artisanat

Voici le compte rendu de cette journée, écrit par Anthony, Emeline et Lucas.

Bonjour à tous,

1997 : c'était notre 6^e marche à Aurec pour "Les Enfants Avant Tout". Tout s'est bien passé. Il faisait beau et tous les cousins, cousines, taties, tontons et amis étaient au rendez-vous à midi, à la base de loisirs d'Aurec, pour pique-niquer au bord de la Loire. Cette année, nous étions moins nombreux, car c'était la fête des mères et les élections.

Ensuite, après avoir pris nos badges et regardé les stands, nous sommes partis marcher à travers les bois et les sentiers. Les plus courageux ont fait les 17 km.

Nous avons fait les 12 km. Tout le long du chemin, nous avons pris des rubans pour faire des bandeaux et des tresses. Souvent, nous étions bien en avance sur nos parents.

A l'arrivée, nous sommes allés à la buvette pour nous rafraîchir. Les grands ont pris un café et nous, une boisson ou une glace. Là, nous avons vu beaucoup de personnes que nous connaissons.

Il était déjà tard, nous sommes repartis contents de notre journée.

Au revoir et à l'année prochaine !

Note des organisateurs : 600 marcheurs sont venus à notre manifestation. Le bénéfice de cette action est de 102 000 F.



Le groupe d'animation de Saint-Paulien (Costumes médiévaux et renaissance)

ASSOCIATION

LES ENFANTS AVANT TOUT

Association d'aide à l'enfance - LOI 1901

Siège social :

La Fontaine-Roux - 35120 DOL-DE-BRETAGNE

A C T I O N

Tél. 02 99 48 17 77 / Fax 02 99 48 40 96

COMPOSITION DU BUREAU

- Président _____ Gérard BLAIS
- Vice-Président _____ Claude VIAL
- Trésorier _____ Michel KERHOUSSE
- Secrétaire _____ Geneviève GERARD
- Resp. Congo _____ Anne REHEL
- Parrainages _____ Monique CLOLUS
- Chargée du recrutement _____ Valérie MESLÉ

ANTENNES LOCALES

- **DOL-DE-BRETAGNE** (Ille-et-Vilaine)
Gérard BLAIS - Tél. 02 99 48 17 77
- **AUREC** (Haute-Loire)
Claude VIAL - Tél. 04 77 35 40 74
- **QUINTIN** (Côtes-d'Armor)
Michel KERHOUSSE - Tél. 02 96 74 92 12
- **RENNES** (Ille-et-Vilaine)
Jean-Luc HERRY - Tél. 02 99 54 07 87
- **BREST** (Finistère)
Yvan CLÉRO - Tél. 02 98 05 45 74
- **NANTES** (Loire-Atlantique)
Yannick TERLET - Tél. 02 40 59 54 23

A D O P T I O N

Tél. 02 99 48 13 09 / Fax 02 99 48 40 .96

COMPOSITION DU BUREAU

- Présidente _____ Jeannette BLAIS
- Vice-Présidentes _____ Geneviève VIAL
Marie-Louise KERHOUSSE
- Trésorier _____ Christian REECHT
- Secrétaire _____ Agnès LE FOLL
- Responsable suivi _____ Marie-Annick ESNAULT

Adresse pour vos courriers :

**4, La Fontaine-Roux
35120 DOL-DE-BRETAGNE**

Précisez : Action ou Adoption

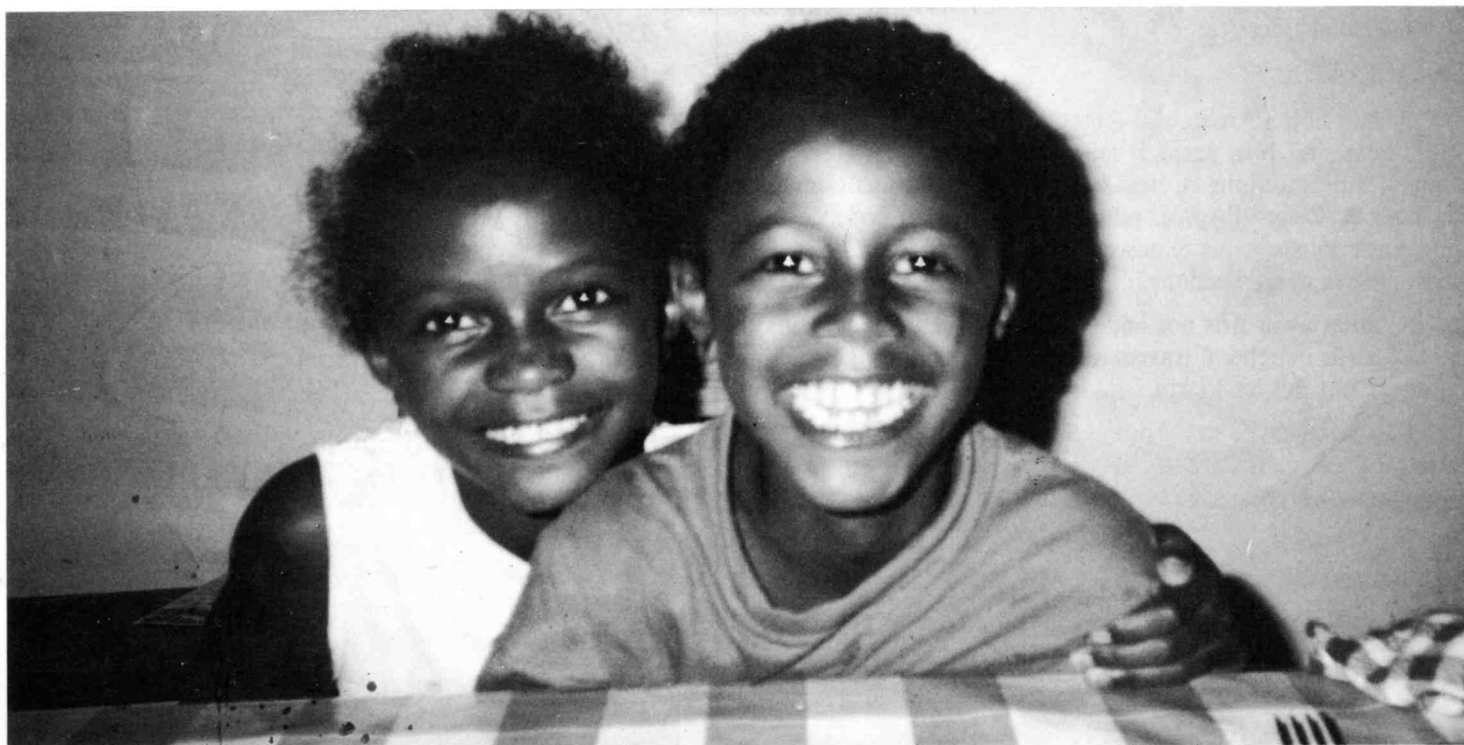
Bienvenue parmi nous !



KALPANA



SHRIPADA



FRANCINE et TOKY

Remerciements

- Au collège Sainte-Anne de Quiberon pour sa marche parrainée (11 000 F).
- A Brigitte COPIN qui a offert des tableaux.
- Au Crédit Agricole de Quintin qui a permis de les exposer.
- Aux écoles qui ont répondu positivement au "projet d'école".
- Aux magasins CORA à Saint-Malo, et la FARFOUILLE à Saint-Brieuc, pour leurs dons importants.
- A M. Christophe TRAUD, pour son aide dans la confection du calendrier.
- Et, bien sûr, merci à vous tous, qui nous soutenez si fidèlement.

